



Dimanche 25 décembre

Méditation

Vitrail de la cathédrale de Chartres



- Temps de silence pour contempler le vitrail.
- Lecture du récit de la Nativité (Luc 2, 1-20)
- Temps de silence.
- Lecture du texte entrecoupé de temps de silence.

Marie, les jours étaient accomplis et tu viens d'enfanter ton fils Jésus.

Silence

Joseph au pied de ton lit, veille, les yeux fermés. Il est en retrait : il ne comprend pas tout ce qui se passe ; il est fatigué lui aussi, appuie sa tête sur sa main, visage prématurément vieilli par les soucis de cette naissance. Mais il est calme, et serein, et croit tellement en ce fils qui vient de naître.

Silence

Deux invités, **l'âne et le bœuf**, ils étaient là et personne n'a eu le cœur de les mettre dehors. Les biblistes, des gens sérieux, disent même qu'ils n'ont pas existé puisque les évangélistes ne les ont jamais mentionnés. Même Luc ! Même Matthieu ! Pourtant elles étaient là, ces deux bêtes ! Parole d'Ancien Testament ! C'est Isaïe qui l'a dit, au chapitre premier : « *Le bœuf connaît son possesseur et l'âne, la crèche de son maître. Israël ne comprend pas* ». Ils étaient là, l'âne et le bœuf, pour réchauffer Jésus. Nos parents racontaient cela quand nous étions petits. Mais les bêtes étaient surtout là pour nous représenter, pour dire : nous sommes les vivants les plus stupides de la création, nous ne comprenons rien à rien, mais nous sommes là et nous reconnaissons notre maître dans ce petit enfant... Pas plus...

Silence

Et toi, **Marie**, allongée, épuisée par la vie naissante de ton fils, par ses hurlements de nourrisson, tu sens la fatigue t'envahir.

C'est que tu es maintenant responsable de Dieu. Etre mère de Dieu, comme être mère d'un petit d'homme, c'est une aventure secrète et impénétrable, un abandon de soi, un devoir difficile.

Marie, tu es allongée, tu ne tiens pas ton enfant dans tes bras, comme on s'y attendrait. De tes deux doigts dressés, tu nous le montres. L'index pour nous dire qu'il est homme, le majeur qu'il est Dieu. Mystère de l'incarnation, mystère des profondeurs ; Dieu a plongé dans notre vie d'homme, Dieu souffre notre vie d'homme, Dieu ressuscite notre vie d'homme. Tes trois autres doigts, Marie, repliés, regroupés, voudraient nous révéler le grand mystère de la Trinité : un père, un fils, un ami, l'Esprit... Mais nous n'avons pas comme toi cette familiarité avec Dieu. Notre nuque est raide et notre intelligence souvent fermée...

Silence

Marie, pourquoi, pourquoi cette croix sur ton front ? Pourquoi cette folie au jour d'une naissance ?

Chut, répond Marie, la croix est mon chemin, la croix est aussi ton destin d'homme, mais vois, je te présente mon fils, je te donne mon fils, il est la vie, la vie éternelle...

Silence

Ton fils, Marie ? Celui que le Très-Haut t'a demandé d'appeler Jésus ? **Jésus** notre Sauveur ? Ce bout de chair, enveloppé dans un linceul, entravé dans ses liens de momie, sans bras ni jambes, pauvre parmi les plus pauvres, future victime, hostie posée sur l'autel, pain offert, qui porte lui aussi sa croix sur son auréole ?

Silence

Fils d'homme, répond alors Marie, apprends à regarder les germes de l'espérance. Regarde le berceau de cet enfant. Pierre d'angle posée sur les arches de la Jérusalem future, là où il n'y aura plus de peur, plus de pleurs, plus de nuit. Pierre d'angle de son Eglise future, demeure de Dieu avec les hommes. Le Christ Jésus, cet homme, ce Dieu qui te conduira, par sa mort, jusqu'au grand bonheur de la résurrection.

Silence

Regarde **la lampe allumée**, lumière venue du ciel, buisson ardent qui ne se consume pas, présence intemporelle et inconditionnelle du Seigneur dans ta vie.

Silence

Regarde, **le rideau**, par cette naissance ouvert sur le mystère de Dieu. Rideau du temple qui se déchirera à la neuvième heure, pour que tous tes vendredis de douleur connaissent le printemps du dimanche.

Silence

Regarde **l'étoile**, en haut : c'est lui, mon fils, le rejeton de la race de David, l'étoile radieuse du matin de Pâques.

Silence